

Bonnes nouvelles

(Pour la défense des emplois de tous)

Une chose est sûre : Ford n'a pas aimé la manifestation du 29 septembre au Mondial de l'auto, vraiment pas aimé !

Il a fallu 10 jours quand même pour que la multinationale ponde un courrier de menace contre les 3 syndicats organisateurs de l'action. 10 jours pour envoyer des lettres recommandées à 5 syndicalistes sanctionnant d'un avertissement pour « déloyauté » envers le patron Ford.

Ford se plaint que l'invasion du stand ait touché l'image de l'entreprise. Effectivement, notre action a été largement relayée par les médias et a permis de faire entendre les inquiétudes des salariés de l'usine FAI et plus généralement le mécontentement face aux suppressions d'emplois et aux fermetures d'usines qui se multiplient.

Oui, nous avons tenu à rappeler que Ford tout en faisant des bénéfices continue sa politique de suppressions d'emplois et que l'avenir de notre usine reste largement menacé, que tous nos emplois sont loin d'être assurés.

Le Mondial de l'auto c'est la vitrine des constructeurs, c'est le moment où les dirigeants présentent fièrement « leurs » nouveaux modèles équipés des dernières technologies.

En occupant le stand Ford et en refaisant sa déco, c'était le moyen de rappeler que ce sont des salariés qui produisent ces « richesses », que ce sont ces mêmes salariés qui subissent la crise avec des conditions de vie et de travail qui se dégradent.

Il fallait rappeler que derrière la façade brillante il y a encore l'exploitation des salariés, le chômage partiel, la peur du lendemain, la souffrance au travail.

Les dirigeants qui se pavanent dans ces moments là n'apprécient pas que les « invisibles » se montrent et relèvent la tête. Pour eux c'est la vitrine, pour nous c'est l'usine. Et nous n'aurions qu'à nous tenir tranquille, qu'à attendre qu'ils tiennent leurs promesses. Sinon ils s'énervent et sanctionnent pour intimider, pour nous faire taire.

Notre bataille continuera pour sauver l'usine et les emplois de tous.



DES EXTRATERRESTRES ENVAHISSENT LE STAND : FORD ATTACKS

Ford y va fort dans son courrier, daté du 9 octobre, envoyé à l'ensemble des salariés.

Ça commence bien : « Notre société respecte depuis toujours les libertés d'expression et d'action des syndicats ». Sans blague ? Combien de collègues ont reçu des pressions à l'occasion de chaque action ? Combien ont été convoqués suite à un débrayage ? Combien ont entendu le chantage sous forme d'avertissement du style « attention à la promo ! » Non il n'y a jamais eu de respect de la liberté d'expression. Ford l'a toujours joué au rapport de force, à l'intimidation.

Ça a enchaîné avec un « le déroulement de la manifestation du samedi 29 septembre, dans l'enceinte du Mondial ... n'est pas acceptable dans un pays démocratique ». Ford aurait-elle préféré que les CRS viennent nous gazer pour nous empêcher de rentrer ce jour-là ?

Ce que dit Ford est inquiétant. Ça sonne comme un regret que les organisateurs nous aient laissés rentrer. Effectivement, le directeur du Salon est venu nous voir en personne et s'est assuré que nous rentrions ensemble, pas en « ordre dispersé ». Le Service d'ordre du Salon et les RG ont suivi notre cortège, l'ont guidé

par là où nous voulions passer et ce jusqu'au stand Ford où ils sont restés à surveiller notre action.

A aucun moment ils ne sont intervenus car à aucun moment nous n'avons dépassé les limites. En fait, comme les années précédentes (2008, 2010), notre manifestation dans les allées du Salon et dans le stand Ford s'est déroulée comme prévu, comme nous l'avions annoncé, comme s'y attendait les responsables du salon. Ford s'insurge hypocritement.

Ford s'indigne et s'émeut pour les conditions de travail des salariés sur le stand. Le courrier dit « nous ne pouvons accepter ces dérives qui ont ... affecté les équipes de FMC travaillant ce jour là ». Notre arrivée sur le stand s'est déroulée comme d'habitude, dans la bonne humeur, pacifiquement avec pour seule arme, des confettis et des autocollants. De plus, nous avons comme les années précédentes discuté avec quelques uns des salariés, y compris des responsables qui ont pu exprimer bienveillance et compréhension.

En réalité, Ford conteste notre droit à résister, à exercer notre pression collectivement, à défendre nos intérêts tout simplement. Continuons le combat.

IMAGE DE LA MARQUE, LOYAUTÉ : DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

Ford, par la voix de la direction locale de FAI nous reproche « un trouble manifeste à l'image de marque Ford ». Mais qui trouble cette image de marque ? La multinationale qui a menti pendant des années (et qui continue) à ses salariés et aux pouvoirs publics avec de belles promesses en perspective pendant qu'elle élaborait des plans de suppressions d'emplois et que l'effectif de l'usine s'est réduit de 2500 salariés à seulement 1000 en quelques années ou bien les salariés qui le dénoncent sur la place publique ?

Ford considère que nous n'avons pas respecté notre « obligation de loyauté découlant de notre contrat de travail ». D'abord, de quel contrat de travail parlent-ils ? Le bulletin de salaire faisant foi, nous sommes les premiers à regretter et à dénoncer le fait de ne pas en avoir avec Ford mais avec First Al. Nom que nous devons à nos anciens patrons de HZ Holding. Repreneur que Ford avait choisi espérant ainsi trop facilement s'être débarrassé de nous.

D'ailleurs, parlons-en de ce repreneur : HZ Holding a largement nuit à l'image (sociale) de Ford et pour-

tant la multinationale ne s'en est jamais émue.

HZ n'a pas respecté la loyauté qui découlait de ses engagements à assurer la pérennité de l'usine en y maintenant de l'activité. De plus, doit-on rappeler la dilapidation par dizaines de millions d'euros des liquidités de l'entreprise ? Les patrons d'HZ se sont largement servis avec la connivence de Ford qui non seulement était représenté au conseil de surveillance à l'époque mais entérinait encore tous ces agissements en juin dernier dans un document déposé aux greffes de Bordeaux.

Ni Ford ni la direction de FAI n'ont donné d'avertissement aux patrons de HZ. C'est pourtant ce qu'ils font aujourd'hui à 5 représentants syndicaux (1 CFTC et 4 CGT) pour avoir répandu des confettis sur le stand Ford, collé des autocollants sur les voitures et être monté sur une Mondeo. Plutôt que de dépenser de l'énergie en repréailles, Ford ferait bien de travailler à tenir ses engagements en termes d'emplois et de retour du logo. C'est la seule garantie que la multinationale aura de ne pas nous revoir sur son joli stand du Mondial de l'Automobile en 2014 !



ET SI NOUS AVIONS CE POUVOIR ?

C'est une question qui mérite d'être posée : si nous, salariés, avons le pouvoir de sanctionner par des avertissements nos dirigeants pour déloyauté et mauvaise image donnée à l'entreprise, voir même pour incompetence à leurs postes, combien en auraient-ils mérités durant ces dernières années ?



LE CÔTÉ OBSCUR DE LA FORD MC

Ce n'est pas la première fois que les dirigeants de Ford adoptent une position menaçante. Pour rappel rapide : 1) en 2008 lors du blocage de l'usine, menace que Ford partirait plus vite 2) quelques mois plus tard lors de notre dénonciation de l'accord de garantie (primes de licenciements) : menace de Ford de retirer ses billes 3) lors de la première manif au Mondial : menace de Ford que cela va faire fuir le repreneur 4) lors de la 2ème manif au Mondial en 2010 : menace que Ford ne s'investit plus sur le site.

En réalité, la plus grosse menace reste celle qui pèse sur nos emplois et c'est parce que nous luttons sans jamais abandonner que nous sommes encore là.



RUBRIQUE SPORT ET CULTURE :

AUJOURD'HUI, LA DÉFINITION DE « SACCAGE »

Dans le « Petit Robert » = Mettre à sac, en détruisant et en volant ; dans le « Larousse » = Dévaster, ravager et dans le langage « Ford » = Redécorer un stand avec des confettis et des autocollants.

« SACCAGE » DE L'EMPLOI

Les dirigeants Ford parlent sans gêne de « saccage » pour décrire notre manifestation sur le stand. Pourtant il faut bien leur reconnaître des connaissances dans ce domaine : la politique de Ford c'est 1500 emplois directs supprimés depuis 2001 et 4 fois plus d'emplois induits disparus dans la foulée. Véritable irresponsabilité sociale de la multinationale.

De quoi saccager des vies de milliers de familles et toute l'économie d'une région.